

CMA crée une fondation pour préserver la nature

CRANS-MONTANA Habitats pour insectes, rénovation de friches industrielles, diminution de l'usage du plastique: les remontées mécaniques investissent dans le développement durable.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



Le directeur de CMA Maxime Cottet entend mieux faire cohabiter l'homme, l'économie et l'environnement.

Les remontées mécaniques de Crans-Montana-Aminona (CMA) passent à la vitesse supérieure en matière de développement durable. Elles ont lancé mardi la Swiss Green Alps Foundation, dont la mission sera de protéger le patrimoine naturel de la région à travers un catalogue d'actions menées tout au long de l'année.

«S'il est vrai que le tourisme est un vecteur de pollution, il n'en reste pas moins qu'il est également le moteur du développement économique du Haut-Plateau. Notre objectif n'est donc pas de mettre le domaine skiable sous cloche, mais de mieux faire cohabiter l'homme, l'économie et l'environnement», explique Maxime Cottet, directeur de CMA et président du conseil de fondation de cette nouvelle entité.

Des habitats pour insectes seront créés

Reconnue d'utilité publique, la Swiss Green Alps Foundation s'organise en six groupes de travail fonctionnant sur la base

«**Notre objectif est de mieux faire cohabiter l'homme, l'économie et l'environnement.**»

MAXIME COTTET
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION
DE LA SWISS GREEN ALPS FOUNDATION

du bénévolat. Certaines initiatives déjà mises sur pied par le passé seront pérennisées et renforcées, à l'image du nettoyage des alpages ou des efforts consentis par les restaurants du groupe CMA pour réduire l'usage de plastique. En parallèle, de nouveaux projets seront lancés. Des habitats pour insectes seront par exemple créés sur le domaine d'ici à avril 2021. «Nul ne peut nier l'impact du ski et des remontées mécaniques sur la faune environnante. Ces abris artificiels, conçus avec l'aide de spécialistes, viseront à fa-

voriser la survie des différentes espèces en présence», annonce Maxime Cottet. Des ruches seront également installées sur le domaine en 2021, tandis que l'aménagement d'une ferme pédagogique sur le plateau de l'Arnouva est à l'étude. En parallèle à ces actions sur le terrain, des initiatives de sensibilisation seront menées au sein des écoles.

100 000 francs pour démarrer

La fondation souhaite aussi donner un nouveau souffle aux friches industrielles qui se trouvent sur le domaine skiable. Ainsi, des projets de rénovation ont été lancés pour l'ancienne gare de départ d'Aminona et la gare intermédiaire du Signal. «Tout est ouvert, mais nous pourrions imaginer y implanter des activités de type «food and beverage» ou d'autres offres de services touristiques qui manquent aujourd'hui sur le domaine. L'idée est de revitaliser ces bâtiments plutôt que de les démolir», explique Maxime Cottet. Pour mener à bien

ces premières actions, la Swiss Green Alps Foundation dispose d'ici à fin 2021 d'un budget de 100 000 francs. Cette manne provient d'une quote-part du prix du forfait des remontées mécaniques qui lui est systématiquement reversée par CMA. «A l'avenir, le budget pourrait monter jusqu'à 200 000 francs par année en fonction des projets que nous mènerons», précise Maxime Cottet, qui espère également pouvoir compter sur des dons privés et publics. «Au-delà des aspects financiers, les soutiens que pourront apporter les bénévoles en termes de disponibilité et de compétences seront également importants.»

Ambitions internationales

Aujourd'hui, le champ d'action de la fondation comprend le domaine skiable mais aussi tout le périmètre des trois communes du Haut-Plateau. A plus long terme, ses activités pourraient s'étendre à d'autres destinations alpines valaisannes, suisses voire internationales.

Appel aux dons pour les soins palliatifs



Entouré de verdure, l'ancien couvent des sœurs hospitalières se trouve à la Sitterrie. DR

SION

La Maison Azur, qui ouvrira ses portes en 2020, fait appel à la générosité de la population pour financer la rénovation de ses locaux.

L'ancien couvent des sœurs hospitalières, au nord de la ville de Sion, accueillera dix lits de soins palliatifs. Les travaux ont commencé en août et La Maison Azur verra le jour début 2022. Grâce à la Loterie romande, un emprunt bancaire et des dons privés, les 9 millions nécessaires à la rénovation et à l'aménagement sont assurés.

Hospitalisations pas nécessaires

Le conseil de fondation lance un appel aux dons afin de réduire au maximum la charge de l'emprunt bancaire, «ce qui permettra d'affecter des moyens supplémentaires au financement de prestations particulières non couvertes par l'assurance maladie ou le Département de la santé», écrit-il dans un communiqué. Les personnes intéressées sont invitées à rejoindre l'Association des amis de La Maison Azur. Cette institution occupera un espace

manquant dans la chaîne de soins. «Lorsqu'un malade en soins palliatifs demande trop d'attention et ne peut plus être suivi à domicile par un centre médico-social, il est placé à l'hôpital alors que son état ne le justifie pas toujours. Certains décèdent parfois dans des chambres à deux lits», explique Isabelle Millioud, vice-présidente de la fondation La Maison Azur qui viendra donc combler ce manque.

Une forme de «chez soi»

Cette maison «chaleureuse et protectrice» accordera une grande place aux proches. Elle prévoit de grandes chambres individuelles, toutes orientées au sud et des espaces communs pour les rencontres. La fondation entend recréer ainsi une forme de «chez soi» pour les futurs patients. «L'accompagnement tant du patient que de sa famille demande du temps et du personnel formé. Et lorsque la prise en charge est bonne, la douleur de chacun est allégée, y compris le deuil que peuvent vivre les familles», confie Isabelle Millioud.

Le budget de fonctionnement est assuré puisque le Conseil d'Etat a placé La Maison Azur sur la liste hospitalière. Elle a d'ailleurs signé une convention avec l'Hôpital du Valais. AB

Pas d'opération Nez Rouge cette année

ANNULATION La nouvelle est tombée ce mardi. L'opération Nez Rouge ne sera pas menée cette année en Valais.

La crise du Covid-19 fait une nouvelle victime. C'est cette fois la traditionnelle opération Nez Rouge en Valais qui en fait les frais. Les bénévoles

ne ramèneront pas en toute sécurité chez eux les fêtards cette année.

«Cette décision est inévitable si on veut protéger nos bénévoles

et nos utilisateurs», indique David Arlettaz, président de Nez Rouge Valais, dans un communiqué ce mardi.

La 20^e section à renoncer

Le comité a tourné le problème dans tous les sens et étudié plusieurs propositions afin d'envisager l'organisation de l'opéra-

tion. Sans succès. Nez Rouge Valais rejoint ainsi les 19 autres sections qui ont déjà jeté l'éponge pour 2020.

Le président en profite pour rappeler aux automobilistes qu'à défaut, les transports publics, les taxis et les amis sont là pour éviter de prendre le volant avec des facultés affaiblies. PFE

PUBLICITÉ

Retrouvons-nous pour la saison 5 de
LA CASA DE CAMEL

camel active SPORT CHIC

CRETTAVENTURE.CH
CAMEL ACTIVE VALAIS RIDDES